

## **Séquence 14**

**PROJET DE DISCOURS A LA MAIRIE DE TIKEHAU –  
Remise des insignes de Chevalier de l'ordre national  
de la légion d'honneur à M. Fasan Chong dit Jean KAPE  
Mardi 7 février 2012**

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Monsieur le Haut-Commissaire,

Monsieur le Président du Syndicat intercommunal à vocation multiple  
des Tuamotu-Gambier,

Mesdames et messieurs les maires des Tuamotu-Gambier,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

la Orana,

Kia Ora,

Kura Ora,

Cher M. Fasan CHONG, ou plutôt Cher Jean Kapé, puisque tel est le nom sous lequel tout le monde vous connaît ici. C'est une tradition bien ancrée en Polynésie d'avoir un nom d'état civil et un nom d'usage. J'ai appris que « Kapé » est un surnom cher à votre famille et

qui se transmet chez vous depuis plusieurs générations, preuve de l'attachement Paumotu aux traditions et aux valeurs familiales. Mais j'ai également appris qu'en Paumotu, « Kapé » avait plusieurs significations : la 1<sup>ère</sup> signification, c'est « Esquiver » ou « Eviter ». La 2<sup>ème</sup> signification « Ramer ». Quant à la 3<sup>ème</sup> signification, c'est une référence à une tubercule, une racine attachée à la terre. Tout un symbole !

Car, tout votre vie, vous avez su vous battre, justement en évitant les écueils et en esquivant les embûches pour pouvoir mieux avancer, si j'osais, je dirais mieux ramer sur les flots mouvementés d'une vie Paumotu bien remplie. Cela requiert une force que vous avez su puiser dans vos racines, dans votre histoire, dans votre langue, celle de la culture Paumotu. Esquiver les pièges que le destin vous tend, ramer sans relâche pour mieux atteindre son objectif, puiser ses forces dans ses racines : votre vie est à l'image de votre nom.

Jean Kapé, comme la plupart des enfants des terres des Tuamotu, vous avez contribué très jeune à faire vivre votre famille en pêchant et en travaillant le coprah dans les cocoteraies de l'atoll de Napuka, atoll qui est resté cher à votre coeur. Ce fut pour vous un déchirement lorsqu'il fallut le quitter pour Tahiti afin de trouver du travail

et de poursuivre une scolarité de qualité qui n'existait pas à l'époque dans les îles. Cette vie d'exil, bien d'autres personnes de votre génération, l'ont vécue et même si le peuple polynésien est un peuple habitué aux voyages et aux longues distances, je sais à quel point il est parfois difficile de vivre loin de son île et de ses racines.

Mais loin de vous décourager, vous avez compris qu'il était nécessaire de réussir à l'école et d'acquérir un savoir qui vous était nouveau. Vous avez très tôt compris que l'école vous donnerait les outils nécessaires pour faire valoir vos convictions. Au bout d'une année, vous obtenez avec brio le Certificat d'Etude Primaire qui vous ouvre la voie de l'enseignement. Cette voie aurait pu vous correspondre : aujourd'hui encore, plus que jamais, vous aimez expliquer, enseigner, apprendre et faire apprendre. Mais ce n'est pourtant pas la voie que vous allez choisir ; Après une embauche comme magasinier au Centre d'Expérimentation du Pacifique (CEP), vous vous tournez vers l'hôtellerie où vous gravissez les échelons jusqu'à obtenir un poste de contrôleur et de chef d'équipe.

Coprahculteur, enseignant, travailleur du CEP, manager dans l'hôtellerie de luxe, à 25 ans, vous aviez déjà découvert par le travail tous les secteurs-clés de l'économie polynésienne de l'époque. Mais ce

n'était pas ce que vous recherchiez. Ayant acquis une formation préalable à l'entrée dans la gendarmerie lors de votre service militaire en métropole, vous avez tenté avec succès les examens de la police nationale en 1971. Là encore, vous vous investissez pleinement dans votre nouveau métier, ce qui vous permet d'obtenir rapidement des postes à responsabilité. C'est vous qui êtes à l'origine de la mise en place d'un véritable programme de formation symbolisé par le centre régional qui a permis à de nombreux jeunes du Fenua de se préparer avec succès aux concours de la police. En réalité, vous avez toujours veillé, par votre attachement aux valeurs républicaines et à la France, à la progression sociale, culturelle et éducative des jeunes polynésiens.

Cette passion des autres, vous la poursuivez aujourd'hui, à travers un engagement associatif des plus impressionnants : auteur, président, vice-président et membre actif de plusieurs associations et sociétés locales, vous n'avez pourtant jamais recherché la lumière des projecteurs, qu'ils soient politiques ou médiatiques. Compétent et dévoué à la cause publique, ce sont bien plutôt les autres qui sont venus vous chercher à de multiples reprises.

Ainsi, c'est l'amour de votre langue, de votre culture, de votre histoire et de votre terre qui vous ont fait adhérer très tôt à la très illustre Société des Études Océaniques, créée il y a exactement 95 ans et dont vous êtes désormais le Président. Vous avez régulièrement contribué à la rédaction d'articles de qualité au sein du bulletin édité par la société, bulletin mondialement reconnu et dont les articles sont régulièrement cités par la communauté scientifique internationale spécialisée dans les cultures océaniques.

C'est également votre souhait de voir préserver l'une des grandes richesses environnementales de la Polynésie française qui vous a conduit à jouer un rôle actif dans les associations de défense de l'environnement tel que « Manu » (« oiseau » en Polynésien), dont vous êtes désormais le vice-président. Les actions et les communications régulières de votre association permettent depuis 1990 une meilleure connaissance des nombreuses espèces d'oiseaux dont certaines sont endémiques à la Polynésie française. Loin des polémiques stériles, votre action pour l'environnement est réelle et concrète : elle se mesure chaque jour par des mesures de sauvegarde et surtout par une communication adaptée qui montre la richesse environnementale du

Fenua. Toute votre vie, vous avez su défendre dans le respect des autres, les cultures et le savoir-faire polynésiens.

Mais je sais que ce qui vous tient le plus à cœur, ce qui vous est cher, c'est l'histoire, la culture et surtout la langue de votre archipel de naissance. Cette langue est une langue riche et variée, aux multiples visages, puisque l'archipel des Tuamotu comporte plusieurs aires linguistiques, chacune donnant un éclairage particulier sur la langue Pa'umotu. Avec énergie, vous avez toujours cherché à rappeler à la Polynésie française puis au monde que les Pa'umotu sont bel et bien là. Associations, festivals, participations aux festivités du Heiva, bals, cours de langues, articles de presse sont autant de manifestations pour lesquelles vous avez consacré une grande partie de votre temps et qui permettent aux pa'umotu de se retrouver et de partager leur culture. Je sais d'ailleurs que vous êtes en ce moment même entrain de préparer le prochain festival Pa'umotu qui sera, je n'en doute pas, un succès.

En 2008, votre acharnement et vos efforts ont été récompensés par la mise en place de l'Académie pa'umotu. *« C'est la reconnaissance d'un peuple par un peuple et nous travaillerons ardemment à sauvegarder nos racines en impliquant les jeunes »* avez-

vous dit pour saluer la création de cette académie, dont vous êtes désormais le Président. A l'image de l'académie tahitienne, cette académie a pour objectif d'avoir une meilleure connaissance de la langue et de la culture Pa'umotu en utilisant comme socle la langue française. En effet, force est de reconnaître que les écrits et dictionnaires de référence consacrés à la langue Pa'umotu ont souvent été édités en langue anglaise et sont relativement anciens. Il est désormais temps de moderniser ces recherches culturelles et linguistiques et votre tâche en tant que premier président de l'académie, est, je le sais, bien grande. Cette cérémonie aujourd'hui est autant un signe de reconnaissance de votre travail qu'un encouragement fort dans la tâche qui vous reste à accomplir.

M. Fasan CHONG dit Jean KAPE, vous avez su donner une place, une forme de légitimité et de reconnaissance aux îles des Tuamotu et à leur culture propre au sein de la Polynésie. Dans le respect des langues et des cultures du monde, dans votre attachement à la France et aux valeurs républicaines, vous ne vous êtes jamais détournés des vôtres, mais vous vous êtes ouverts à tous.

M. Fasan CHONG dit Jean KAPE, au nom du Président de la République, je vous fais chevalier dans l'ordre national de la légion d'honneur.